

[Text]

années étaient de grandes banques à charte, se retrouvent maintenant en concurrence avec de grands conglomerats financiers qui ont crû assez rapidement, mais sans quand même remplacer les banques.

Donc, on se retrouve dans un marché assez concentré. On sait tous que le marché financier au Canada est concentré. De plus en plus, les banques ont à faire face à la concurrence d'autres institutions, et il semble que cette concentration ait diminué dans le temps.

Il faut se demander si les choses continueront ainsi. Si les grandes institutions financières se mettaient à acheter des institutions financières qui font, par exemple, de l'assurance, on pourrait voir une augmentation de la concentration dans l'économie qui pourrait en préoccuper plusieurs.

Ce serait certes préoccupant, mais la question qu'il est important de regarder, selon nous, n'est pas uniquement celle de la concentration mais aussi celle de la concurrence qui peut y être liée ou ne pas y être liée. C'est-à-dire qu'on peut avoir un système très concentré et avoir en même temps de la concurrence.

Donc, si la concentration augmente, cela doit nous mettre la puce à l'oreille et on doit se dire: Regardons ce qui se passe au niveau de la concurrence. Ce n'est pas parce qu'il y a uniquement quelques grandes institutions qui se font concurrence qu'il n'y a pas de concurrence. Certains nous diront que la concurrence entre certaines très grandes entreprises est plus forte que la concurrence entre une grande entreprise et une multitude de petites entreprises.

**Mr. Rodriguez:** Tied with this is a lot of talk about globalization. Whenever I hear them talk, the talk is that what we have to do if we want to compete internationally is build stronger, bigger. . . "Bigger is better"—and I think that is where it is headed. One morning we are going to wake up and there is going to be only one financial institution in this country.

**The Chairman:** The Canadian Imperial Royal Bank of Canada.

**Mr. Lazar:** The 1980s were certainly marked by—it is just a statistically verifiable fact—a tremendous explosion of globalization within the financial services industry. That is particularly in the wholesale side of the business. It has not really touched the retail side of the business in a significant way until now. The result of this until the late 1980s was a tremendous growth of all kinds of institutions into the international market. Towards the end of the 1980s, finding they could not make any sort of profit in those "overbanked" markets, so to speak, a lot of them began to withdraw. We have seen in the last year or so a considerable retreat from there, but at the same time as Europe 1992 has been occurring, a large concentration process has been going on within Europe 1992, which the banks there presumably believe is necessary for them to compete efficiently.

This is pure speculation on my part, but I would be surprised 20 years from now if some of our chartered banks in Canada had not sought to merge at some time over the next 20 years. I have no idea whether it will be the next 2 or

[Translation]

conglomerates which grew very rapidly, but not to the point of replacing the banks, however.

We are therefore faced with a relatively concentrated market. Everybody knows that the financial market is concentrated. More and more, banks have to compete with other institutions, and yet this concentration has diminished with time.

We should wonder whether this trend is going to continue. If the big financial institutions started buying financial institutions in the insurance sector, for instance, we could witness an increased concentration in the economy, which would be a concern for many.

It certainly would be worrisome, but according to us, the issue we must consider is not only the concentration but also the competition which may or may not be linked to it. For we can have a very concentrated system and at the same time competition.

Therefore, if concentration increases, it should be an indication and we should ask ourselves what is going on competition wise. It is not because only a few big institutions compete that there is no competition. Some people will say that competition between very big corporations is stronger than competition between one big company and a whole lot of small businesses.

**M. Rodriguez:** À cela est lié le fait que l'on parle beaucoup de mondialisation. Chaque fois que j'en entends parler, on dit que ce qu'il faut faire pour être concurrentiel au niveau international, c'est devenir plus fort, plus gros. . . «plus gros c'est mieux»—et je crois que c'est vers cela que nous allons. Nous allons nous réveiller un bon matin pour constater qu'il n'y aura plus qu'une seule institution financière dans notre pays.

**Le président:** La Banque canadienne Impériale et Royale du Canada.

**M. Lazar:** Les années 80 ont été marquées sans aucun doute par—c'est une chose que l'on peut simplement vérifier statistiquement—une incroyable explosion de mondialisation dans le secteur des services financiers. Surtout dans le domaine du gros. Cela ne touche pas vraiment le secteur du détail de façon importante jusqu'à maintenant. De ce fait, jusqu'à la fin des années 80, il y a eu une croissance énorme de toutes les types d'institutions sur le marché international. Vers la fin des années 80, après avoir constaté qu'elles ne pouvaient pas réaliser les bénéfices attendus sur des marchés «surpeuplés de banques», pour ainsi dire, bon nombre d'entre elles ont commencé à se retirer. Au cours de la dernière année à peu près, les retraits ont été nombreux, mais en même temps, tandis que se profile à l'horizon l'Europe de 1992, le processus de concentration s'est généralisé sur ce continent, et les banques de ces pays estiment sans doute que c'est une chose nécessaire pour pouvoir mener une concurrence efficace.

C'est pure spéculation de ma part, mais je serais surpris que d'ici 20 ans, certaines de nos banques à charte canadienne n'aient pas tenté de fusionner à un moment ou à un autre. Je ne sais si ce sera dans deux ou 20 ans. Ce qui